Japon-Chine: concurrences régionales, ambitions mondiales:

Introduction:

Quelques caractéristiques de ces deux pays

Le Japon et la Chine constituent les deux pôles principaux d'Asie orientale et possèdent respectivement les 3ème et 2ème PIB mondiaux. Les deux pays entretiennent des relations anciennes, marquée notamment par des conflits et une forte rivalité or celle-ci est avivée aujourd'hui par des ambitions contradictoires.

- La Chine est un géant démographique, un pays émergent à forte croissance et avec d'importantes ressources, avec une influence géopolitique qui s'affirme.
- Le Japon, 126 millions d'habitants est le pays le plus développé de la région, un géant de l'économie mondiale mais affaibli par la crise. Son influence culturelle est limitée.

Les deux pays **ambitionnent le leadership dans cette région** or leur influence en Asie et dans le monde s'appuie sur des atouts différents. **Les deux pays sont interdépendants, ils sont liés par une relation de concurrence, mais aussi d'interdépendance**.

Problématique : Comment le Japon et la Chine affirment-ils leurs ambitions dans la région et dans le monde ?

- I) <u>Des relations complexes</u>: Cartes page 339: La Chine et le monde. Toyota et le monde.
- A) Des relations économiques intenses : Document 14 page 336 : texte Françoise Lemoine.

Les pays sont interdépendants : après l'entrée de la Chine à l'OMC en 2001, les échanges entre les deux pays se sont intensifiés car ils ont des atouts complémentaires :

- la Chine est le pays « **atelier du monde** » et le premier client du Japon depuis 2009. Conformément à la **stratégie du vol des oies sauvages** (*la remontée de filière*) la Chine exporte surtout du textile et de l'électronique grand public et importe des matériaux à plus haute valeur ajoutée.
- Le Japon est presque dépourvu de ressources naturelles, d'où sa nécessité d'innover permanente. Le **puissance technologique du Japon** se traduit ainsi par le nombre de brevets notamment dans les **télécommunications**, la **robotique et biotechnologies**. Le pays dépense prêt de 20 % de la recherche développement, pour 2 % de la population mondiale. Une ville mondiale comme Tokyo illustre cette avancée technologique. (*3ème bourse mondiale, qualité d'infrastructures avec le sinkansen, des universités prestigieuses, de nombreux technopoles comme celui de Tsukuba, les clusters de la connaissance) Le pays doit répondre aujourd'hui à l'ambition de la Chine dans ce domaine, 25% du total mondial, la Chine est aujourd'hui devant les EU et l'UE.*
- Le Japon apparaît comme une puissance financière majeure et est le premier investisseur en Chine, devant les Etats-Unis (Ses firmes emploient 10 millions de personnes en Chine). La Chine est devenue ainsi le premier pays récepteur d'IDE mais le pays pratique aujourd'hui la diplomatie financière et multiplient les investissements en Asie.
- Enfin la Chine peut s'appuyer en Asie sur le relais d'une nombreuse diaspora. Les « Chinois d'outre-mer » constituent un vaste réseau, surtout en Asie du Sud-est (*Indonésie, Malaisie, Thaïlande, Singapour- où les « Chinois » représentent plus des ¾ de la population-, Vietnam, Philippines*)

- B) Les tensions géopolitiques : Documents page 332 : Une montée en rivalités, +article de Philippe Mesmer, le Monde, 4 aout 2011.
- L'histoire de la région est marquée par le **poids des guerres sino-japonaises** : occupation japonaise en Chine entre 1931 et 1945, marquée par des crimes de guerre (dont les massacres de Nankin en 1937) et par le refus aujourd'hui du Japon de les reconnaître comme tels. (*cette mémoire est d'ailleurs entretenue, visites des politiques japonais au monastère de Yasukini*)

 Les **relations diplomatiques sino-japonaises sont donc à la fois difficiles et tardives**. Les deux pays ont signé un « traité de paix et d'amitié » en 1978 par lequel les deux s'engagaient à ne pas « **rechercher l'hégémonie dans la région Asie Pacifique** » mais dans les faits les ambitions des deux puissances suscitent de nombreuses tensions.
- Le Japon n'est pas une puissance nucléaire, mais il reste une puissance militaire avec le 6ème budget mondial et une marine performante. Il est le premier pays dit du Sud a avoir vaincu une armée du Nord, la Russie en 1905, et un des seuls a avoir attaqué les Etats Unis. Le pays dispose d'une base extérieure, à Djibouti, et il a multiplié les interventions militaires en Asie, au titre d'opérations de maintien de la paix de l'ONU comme en Afghanistan.
- La Chine est une civilisation ancienne qui légitime d'ailleurs ses revendications territoriales en Asie par des « droits anciens ». La Chine aspire donc à retrouver sa puissance. Le pays dispose aujourd'hui du 2ème budget militaire mondial. Elle modernise son armée et surtout cherche à assurer sa sécurité énergétique, par la stratégie du « collier de perles », points d'appui qu'elle contrôle entre son territoire et le Moyen-Orient et l'Afrique. Elle veut aussi consolider son influence en mer de Chine, d'où des tensions avec les pays riverains.

Les points de tension entre la Chine et le Japon se focalisent surtout autour de litiges territoriaux maritimes : le cas des îles Senkaku est exemplaire.

http://fr.euronews.com/2012/08/16/chine-japon-un-differend-territorial-est-ravive/

- Une alliance économique: Japon et Chine, ainsi que la Corée du Sud, sont depuis 1995 associés à l'ASEAN au sein de l'ASEAN+3 (APT). Fondée en 1967, l'ASEAN est une organisation politique, économique et culturelle comptant auj. 10 membres d'Asie du Sud-Est. La Chine a lancé en 2001 un projet de libre-échange avec les pays de l'ASEAN, suivie ensuite par le Japon. L'ASEAN est une organisation fortement intégrée et pèse au sein des négociations à l'OMC. Depuis leur entrée, Chine et Japon renforce leurs échanges avec les pays d'Asie. (50 % des exportations japonaises) Carte page 333.
- Dans le jeu très complexe des alliances en Asie, le Japon et la Chine ne sont pas les seuls acteurs: pays émergents, la Russie sans oublier, à plus long terme sans doute, l'Inde « une « puissance mondiale potentielle » jouent un rôle croissant et affirment elles aussi des ambitions non seulement régionales mais aussi mondiales.

II) Ambitions mondiales: Doc 18 page 337: Michel Foucher. « La bataille des cartes ».

A) Des échanges qui reflètent des ambitions mondiales

■ Les échanges et les investissements du Japon restent **très concentrés sur les pôles de la Triade** (1/3 des IDE vers l'Amérique du Nord et ¼ vers l'Europe) depuis la guerre froide. Le pays a développé les relations les plus anciennes avec les dragons alors partenaires des Etats-Unis. La Chine, tout en investissant d'abord en Asie, **diversifie ses investissem**ents vers toutes les régions, particulièrement les pays du Sud, dont l'Afrique.

■ Des pays inégalement affectés par la crise :

- -- En 2011, le Japon a connu sa troisième année de récession consécutive ; la reprise de 2010 a en effet été brisée par le **séisme de mars 2011**, suivi de la catastrophe nucléaire de **Fukuschima** Les prévisions de croissance sont aujourd'hui plutôt positives, de l'ordre de 4%.
- -- Si la Chine est nettement moins touchée, **elle connait un ralentissement cependant sensible** : de 10.4% en 2010 à 9.2 % en 2011 ; en 2012 avec une nette chute des exportations. La classe politique dirigeante devra s'y adapter, en prenant davantage en compte la demande intérieure. La **politique monétaire chinoise en maintenant la dévaluation de la monnaie présente aussi à terme des effets négatifs**.

B) Des puissances culturelles: le soft power japonais p337, Emilie Bruckmann

En terme culturel, le Japon n'est pas une puissance occidentale et son influence mondiale reste limitée: sa langue ne compte que 125 millions de locuteurs et est peu diffusée. Néanmoins, les productions culturelles destinées à la jeunesse remportent un succès mondial (mangas, dessins animés...). Le Japon reste seulement le 12ème exportateur de biens culturels selon l'OMC (films, musique dont la rivalité entre le J-pop et la K-pop) derrière la Corée mais sa gastronomie se diffuse en Occident. Le pays reste un modèle de la mode, des médias de la cyberculture, notamment dans les jeux vidéos. Cependant, le Japon n'a pas de stratégie de développement du « soft power » comparable à la Chine.

Il est noté qu'en terme de développement le Japon fait figure de modèle, le 10ème IDH du monde, l'espérance de vie la plus longue (84 ans moyenne Homme/femme, soit 10 ans de plus que la Chine)

En terme économique, le **modèle des FTN** japonaises, organisées en **Sogo-Shoshas** et qui combinent à la fois les sociétés de commerce et le renseignement économique.

La Chine partage avec le Japon certains traits culturels, certaines valeurs et même l'alphabet. Avec plus d'un milliard de locuteurs, dispersés sur la planète, le chinois est la langue la plus parlée ; les instituts Confucius, établissements culturels publics, sont implantés depuis 2004 partout dans le monde et contribuent à la diffusion de la langue et de la culture chinoise. La Chine organise aussi de grandes manifestations culturelles internationales, où elle démontre son savoir-faire et sa puissance : cf les JO de Beijing en en 2008 et exposition universelle de Shanghai de 2010 (73 millions de visiteurs).

C) Une rivalité diplomatique Doc.1 page 341 La Corée du Nord vue de Pékin et Tokyo

Une Chine qui s'affirme :

- Le pays est membre permanent du Conseil de Sécurité de l'ONU depuis 1973 et le remplacement de Taïwan, donc elle dispose d'un droit de véto et elle s'oppose fermement à la demande du Japon de l'obtenir. Elle utilise également la Corée du nord, et l'instrumentalise à la fois comme une menace pour le Japon mais également contre les Etats Unis.
- La Chine affirme aussi ses ambitions diplomatiques avec la création de l'OCS, Organisation de Coopération de Shanghai, en 2001 : elle concrétise ainsi un nouvel axe d'alliance avec la Russie. Notons aussi que l'Inde, le Pakistan ou encore l'Iran en sont membres observateurs ce qui ne peut que susciter une inquiétude croissante des Etats-Unis. « une coalition mondiale des inquiétudes », selon Hubert Védrine.
- Les relations sino-américaines ont connu un tournant majeur avec l'émergence de la Chine et son **implication croissante dans la diplomatie mondiale**. La Chine investit environ **un tiers de ses réserves en devises étrangères en bons du Trésor américains,** ce qui fait d'elle le premier créancier des Etats-Unis, dont elle est par ailleurs l'un des principaux fournisseurs. Le dialogue entre les deux puissances est permanent mais la Chine s'oppose de plus en plus fréquemment et ouvertement aux Etats-Unis (notamment avec la crise syrienne).

Le Japon entend conserver son statut de partenaire privilégié des Etats-Unis. L'industrie japonaise est devenue un partenaire essentiel des américains mais le pays est inquiet des ambitions chinoises et d'être **exclu d'un face-à-face Pékin-Washington**, il répond par l'affirmation d'une certaine autonomie vis-à-vis des EU, associée à un renforcement de sa force militaire.

Conclusion:

- Depuis le XIXème siècle, **le Japon et la Chine exercent une influence à l'échelle mondiale**, mais là encore, ces deux pays ne disposent toutefois pas des mêmes outils au service de cette puissance. **Françoise Lemoine**: « La Chine est devenue grande puissance avant d'être riche, ce qui est une première dans l'histoire économique moderne.».
- La puissance économique globale de la Chine qui a déjà dépasse celle du Japon devrait dépasser celle des Etats Unis entre 2016 et 2020 ce qui confirme le fait que le centre de gravité mondial s'est déplacé vers l'Asie et que le Japon doit aujourd'hui recomposer sa géopolitique.
 - + Document 11 page 335: Michel Foucher. « La bataille des cartes ».